

# éditorial

## éditorial

par Roland Delon,  
Directeur de la rédaction

### Le centre et la périphérie

Il n'est pas trop tard pour revenir sur les enseignements des Rencontres nationales d'AJI Gestion pour l'Éducation (voir illustrations photos dans ce numéro) qui ont rassemblé plus de 500 collègues le 24 juin à la Sorbonne sur le thème du numérique.

Le constat préalable était partagé sur l'implantation croissante du numérique dans les EPLE, sur l'accélération prévisible de l'utilisation de ces outils et sur la capacité des gestionnaires à anticiper et appréhender ces évolutions. Ensuite les divers intervenants ont exposé leurs points de vue. L'institution accompagne le mouvement. Ainsi Guillaume Gaubert Directeur des Affaires financières au ministère ne s'inquiète pas, « *la communauté des gestionnaires n'en est pas à sa première informatisation* » et envisage sereinement l'arrivée prochaine du télépaiement et de la facturation électronique dans les établissements. Il annonce une refonte des outils « *frappés d'obsolescence technique* » ainsi à l'horizon 2020, GFC et GOSPEL seraient remplacés par de nouveaux progiciels, OPALE et OPERA. Jean Michel Alfandari, Inspecteur général (IGAENR) confirme que les gestionnaires ont « *construit et pensé l'évolution de leurs métiers et que cette profession a toujours été elle-même porteuse des évolutions professionnelles pour être maître de son destin* ».

D'autres intervenants comme Henri Verdier, Directeur interministériel du numérique et du système d'information et de communication de l'État au sein du SGMAP (secrétariat général pour la modernisation de l'action publique) ont souligné la prégnance inéluctable du numérique dans nos sociétés : « *nous vivons une époque où le numérique dévore le monde. Tous les jours des personnes qui croyaient pouvoir s'installer dans leurs monopoles, leurs privilèges et leurs habitudes et qui se pensaient protégées par un statut, un capital ou une infrastructure, découvrent que des innovateurs font autrement, d'une manière souvent surprenante. Elles adoptent finalement les solutions de ces innovateurs radicaux. Nul n'est à l'abri. Ces changements sont rarement une simple dématérialisation de l'ancien système... ce n'est pas uniquement mettre de l'informatique à tous les étages, il s'agit également de faire évoluer notre manière d'agir* ».

Les innovateurs étaient là. Pierre Pezziardi, notre collègue Pierre de Maulmont, animateurs de Start-up d'État représentaient les projets numériques « locaux » issus du terrain qui cherchent, en réponse aux « irritants » générés par les applications centralisées, des solutions au plus près des usagers.

Le débat dessinait ainsi deux philosophies du développement du numérique. L'une verticale, le centre, celle des grands progiciels nationaux qui doivent faire appliquer des réglementations juridiques, comptables et contrôler les données, l'autre horizontale, la périphérie, celle des innovations numériques locales qui facilitent le travail des utilisateurs et s'implantent progressivement dans les établissements. Philippe Tournier (secrétaire national du SNPDEN) appréhendait que ces cultures antagonistes divergent de plus en plus observant que l'institution en tant qu'organisation restait à la traîne et « *utilisait le numérique comme un support technique moderne et non comme un levier de transformation de ses méthodes* ». La conclusion s'imposait. Les outils numériques nationaux et locaux doivent se « parler », travailler ensemble afin d'éviter selon l'heureuse formule de Philippe Tournier « *une jacquerie numérique* ».

Les temps changent, les technologies nouvelles submergent nos organisations, les mentalités devront évoluer. Le discours de Mathieu Jeandron Directeur du numérique au MENESR en témoignait : « *nous devons développer des infrastructures intelligentes, des plateformes de service accessible à tous, favorisant l'échange de données et le développement d'innovations... L'innovation interne doit être vécue comme un outil de collaboration et non comme un argument pour maintenir un mode de fonctionnement fondé sur des principes éculés... au contraire l'innovation numérique, l'ouverture et la mutualisation doivent être valorisées* ».

**Le contenu exhaustif des débats sera en ligne à partir du 10 octobre 2016 sur :**

**[www.aji-france.com](http://www.aji-france.com)**